

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

25 décembre 2008

Pasteure Ariane Massot

Texte :

Matthieu 1, 1-25

Notes bibliques

Ésaïe 52, 7-10 est un beau poème qui peut être lu comme prière de louange. Son annonce de salut n'est pas spécifique à Noël, mais s'y accorde très bien.

Le début de l'épître aux Hébreux s'intéresse aux rapports hiérarchiques de la cour céleste.

Le passage indiqué de l'Évangile de Matthieu correspond liturgiquement au temps de l'Avent jusqu'à la naissance de Jésus inclus. Ce texte est souvent abordé en catéchèse, mais rarement dans nos cultes.

Le lectionnaire catholique, que le calendrier de la FPF suit en grandes lignes, prévoit Mt 1, 1-25 pour la messe du soir de la veille de Noël, qui est suivie théoriquement de la messe de minuit, puis celle de l'aurore, puis celle du jour de Noël. Ce qui permet de répartir sur plusieurs célébrations les textes d'Évangile concernant la naissance de Jésus. La visite des mages (Mt 2, 1-12) est prévue pour dimanche 4 janvier. Comme nos Églises locales ne se retrouvent en général qu'une seule fois pour fêter Noël, la proposition de lire Mt 1, 1-25 le jour de Noël est une idée intéressante. Toutefois, si vous ne voulez pas priver votre assemblée de la « vraie histoire de Noël », rien ne vous empêche de lire en plus l'Évangile selon Luc, chapitre 2, 1-14, ou même 1-20. Notre prédication fera une suggestion dans ce sens.

La lecture de la généalogie de Jésus peut faire un peu peur, mais je vous encourage à la faire, de préférence à plusieurs, pour la rendre plus parlante. Tous ces noms prendront vie davantage s'il y a également une sorte de multitude pour en faire mémoire. Les lecteurs peuvent être les enfants de l'École biblique, ou les membres du CP, ou les membres de l'assemblée qui resteraient assis et se passeraient la feuille avec la liste des noms de qui engendra qui. Vous verrez ce qui conviendra chez vous. En tout cas, essayez d'avoir quelque image en tête de toute cette longue période évoquée par la liste des ancêtres, et prenez votre temps pour cette lecture, comme pour toute lecture d'ailleurs.



Bibliographie :

Les notes des éditions complètes des bonnes bibles, notamment TOB, NBS, BJ

Une nouvelle étoile : pour quel roi ?, vieux matériel catéchétique de la SED (1994)

W.D.Davies and D.C.Allison, Matthew, Vol. I, International Critical Commentary, Edinburg, T&T Clark, 1988.
Pour les amateurs : c'est cher, c'est en anglais, et c'est super.

Prédication

Joseph était un homme juste. Le digne descendant d'Abraham, l'ancêtre qui eut foi en Dieu, et à qui cela fut compté comme justice. C'est un homme qui connaît et respecte les règles, mais qui veut les appliquer avec humanité. Il est vraiment juste, il respecte à la fois la loi et les personnes, ici la personne de sa fiancée. Joseph n'était pas n'importe qui. Descendant de David, mais plus que cela. Joseph a une noblesse qui lui est propre, il n'est pas juste descendant de roi. Quand il doute de la chasteté de sa fiancée, il ne veut pas se compromettre avec elle, mais il ne veut pas non plus lui causer plus d'ennuis que strictement nécessaire – selon les règles de l'époque. En tout cas, il essaie au mieux, et nous avons vu comment la voix de l'ange l'a poussé encore plus loin dans son obéissance à Dieu. C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice : Matthieu montre d'emblée de quelle école il est. Dès l'ouverture de cet évangile les repères quant à la Loi sont brouillés. Joseph le juste va apprendre que la Loi et la volonté de Dieu ne se recourent pas toujours. Cette fois-ci la fiancée enceinte n'est coupable de rien, si ce n'est d'être en dehors du cadre posé par la loi.

On peut penser aussi qu'en ce temps-là, le sentiment amoureux n'était pas cultivé comme de nos jours. Les époux en général apprenaient à s'aimer – ou pas - une fois installés sous le même toit. Voilà donc Joseph qui s'était réjoui de se marier bientôt et qui se croit obligé de renvoyer cette jeune femme qu'il pensait être la sienne, mais qui semble être de mœurs trop légères. Joseph est déçu, mais il n'a pas une réaction passionnelle. C'est un sage, comme Joseph le fils de Jacob, l'expert en explication de rêves.

Et voilà que l'ange du Seigneur apparaît en rêve à lui aussi : « Joseph, fils de David, n'aie pas peur de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit saint. » Joseph alors se montre à la hauteur du défi, non seulement il est juste selon des critères moraux, il devient encore plus juste par la foi qu'il met dans la parole de l'ange. Il croit, et il entre dans l'histoire comme le père du Fils de Dieu. Là où Luc insiste sur la foi de Marie, la mère de Jésus, Matthieu insiste sur la foi de Joseph. Les deux évangiles de l'enfance sont souvent complémentaires, et ensemble ils nous donnent le portrait de la famille de Jésus, une famille de croyants.

Le lecteur est invité à s'inscrire dans cette lignée. Matthieu commence son évangile par une généalogie. Son œuvre se situe explicitement dans le droit héritage des Saintes Écritures que nous appelons Ancien Testament. Trois fois quatorze générations depuis Abraham jusqu'au Christ. Depuis le père des croyants jusqu'au Fils premier-né, Jésus, qu'on appelle le Christ, l'Oint de Dieu, le Messie. Certains noms de la longue liste sont des personnages bien connus de l'histoire d'Israël, d'autres pas. Le chiffre « trois fois quatorze » serait une manière de mettre en valeur le nom de David, le grand ancêtre. En effet, en hébreu ce nom s'écrit avec trois consonnes, et chaque lettre est aussi un chiffre. Quand on additionne les trois, on obtient le chiffre quatorze. Trois fois quatorze voudrait dire « trois fois David », donc : « Super-David ». La généalogie aurait pour principal message de dire que Jésus est le Fils de David, le roi-sauveur tant attendu. Tout n'est pas d'une moralité irréprochable dans cette lignée : Juda s'est fait avoir par Tamar, et la femme d'Urie n'était pas à sa place dans le lit de David. Une belle illustration du dicton qui veut que Dieu écrit droit avec des lignes courbes. C'est aussi une lignée multiculturelle, déjà depuis Ruth l'étrangère, l'arrière-grand-mère de David. Cela veut faire comprendre que

Jésus n'est pas un Hébreu pur-sang, pas plus que l'Église fondée sur lui n'est pure selon un quelconque critère mondain.

Mais en plus des étapes généalogiques dignes de romans, il y a ce phénomène étrange de l'erreur de calcul. Parce qu'en comptant les générations, vous allez voir que le compte, justement, il n'y est pas. Elles n'y sont pas, les trois fois quatorze générations. Erreur de calcul ? Erreur de scribe ? Et si c'était volontaire ? Comme pour dire encore une fois que c'est dans la fragilité de l'histoire humaine que Dieu prend corps. La naissance de Jésus n'est pas l'aboutissement d'un procédé mathématique, il n'est pas la clé de voûte d'un système clos sur lui-même. L'Écriture ouvre sur une fragilité, comme pour dire : ne me prenez pas au pied de la lettre, ce que je veux transmettre dépasse les raisonnements logiques. Cette petite incongruité nous en apprend beaucoup sur la nature de l'autorité de la Bible. Le texte biblique est comme ces pulls irlandais où les tricoteuses font volontairement une petite irrégularité pour s'éviter la tentation de l'orgueil d'avoir produit un objet parfait. La perfection de la Bible est ailleurs que dans le « sans fautes » de son texte. Elle est dans la puissance de la Parole qui l'habite et qui a autorité pour nous faire sortir de notre torpeur.

Il y a des hauts et des bas dans l'histoire du peuple de Dieu, il y a des époques et des tournants. Le cours de l'histoire n'est pas un programme qui se déroule ou un système qui se déploie. Avec Jésus, un avenir s'ouvre. Le temps de la prophétie est révolu, la préparation arrive à son terme, les temps nouveaux commencent à poindre. Désormais, Dieu est avec nous. Nous confessons que Dieu et l'homme ne sont plus deux manières d'être qui s'excluent. Il y a eu un homme qui était aussi bien Dieu qu'homme, nous croyons en un Dieu qui s'est fait homme. Au fil des siècles les théologiens ont été très inventifs pour essayer de dire ce qui semble pour beaucoup une contradiction insurmontable. Matthieu le dit très simplement. L'enfant Jésus descend de Dieu par l'Esprit Saint et Marie, et il descend de David par Joseph, l'époux de Marie. Il n'y a pas plus à comprendre que cela. Circulez, il n'y a rien à voir.

L'histoire que nous venons de lire est la suite de l'histoire de Dieu avec son peuple. Avec Jésus, cette histoire va déborder encore plus qu'avant les limites du peuple d'Israël, jusqu'à inclure des hommes, des femmes et des enfants d'une diversité culturelle inouïe. Mais surtout, cette histoire va déborder jusqu'à nous, réunis ici pour fêter Noël et pour écouter ce vieux texte. Dieu est Dieu avec nous, et pas seulement « Dieu avec Ésaïe », ou « Dieu avec Joseph et Marie », ou « Dieu avec Mathieu ». Dieu est maintenant Dieu avec chacun de nous, Dieu avec toi, et toi, et toi. Et même avec moi. Comme le dit le cantique : « Il vit ! Il vit ! Jésus vit aujourd'hui, je sais qu'il est tout près de moi, sur le chemin étroit. Il vit ! Il vit ! Toujours il me conduit. Et je puis dire par la foi, je sais qu'il vit en moi ». (Alléluia 54-15).

Dieu avec nous. Nous venons de lire le début d'un évangile. Tout au long de l'année, dimanche après dimanche, nous lisons des épisodes de l'histoire de Dieu avec nous, pour essayer de comprendre comment il est avec nous dans notre vie. Nous nous laissons inspirer par sa manière d'être, pour devenir de plus en plus vivants et ainsi devenir ses témoins.

Comme c'est Noël je ne veux pas vous laisser partir sans écouter ensemble une des plus belles histoires qui se trouvent encore dans ce gros livre, l'histoire de l'enfant emmailloté et couché dans une mangeoire, l'histoire aussi des anges et des bergers. Écoutons comment l'évangéliste Luc raconte la naissance de Jésus : Luc 2, 1-14 *(ou même jusqu'au verset 20, selon l'attention dont vous pensez que votre assemblée est encore capable... Joyeux Noël !)*

Liturgie proposée

Les numéros de cantiques sont proposés selon le recueil Alléluia ("NBP" : la concordance est indiquée pour les recueils "Arc en ciel" et "Nos cœurs te chantent" lorsqu'elle existe). On chante habituellement debout.

Les passages en italique sont destinés à l'officiant.

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père
et de Jésus Christ notre Seigneur :

Oui, l'enfant de la crèche nous est donné comme une grâce :

Il nous bénit par sa présence fragile, par la puissance de son humilité,
par son innocence qui vaincra le mal.

Aujourd'hui, nous fêtons le miracle des miracles,
Dieu se fait homme, une fois pour toutes, et éternellement.
Aujourd'hui, notre vie prend un nouveau départ,
Cette naissance est signe de notre nouvelle naissance.

Bienvenue à vous tous en ce jour de Noël,
Vous les habitués du culte en ce lieu et vous qui êtes là pour la première fois,
Vous qui n'êtes pas venu depuis longtemps et vous qui êtes là pour accompagner un proche :
Que l'Esprit Saint renouvelle en vous la joie de vivre et de croire.

Nous chantons le cantique : Alléluia 32-22 O peuple fidèle (AEC 359, NCTC 177)

Prière de louange – peut être lue à deux voix. Source : <http://www.cultes-protestants.org>

Autre suggestion : lire le passage d'Ésaïe prévu pour ce jour, Es 52, 7-10, ou

lire un cantique de Noël dont vous aimez le texte mais dont la mélodie n'est pas à la portée de votre assemblée.

Gloire et louange à toi, ô Christ, notre Seigneur !

Aujourd'hui, les mages viennent à Bethléem.

- Avec eux, Seigneur, nous venons te rendre hommage.

Gloire et louange à toi, ô Christ, notre Seigneur !

Aujourd'hui, l'étoile les conduit à la crèche.

- Avec eux, Seigneur, nous voulons nous laisser conduire par ta lumière.

Gloire et louange à toi, ô Christ, notre Seigneur !

Aujourd'hui, ils trouvent le petit enfant,

avec Marie sa mère et son père Joseph.

- Avec eux, Seigneur,

nous voulons te découvrir au milieu de nos amis.

Gloire et louange à toi, ô Christ, notre Seigneur !

Aujourd'hui, ils t'offrent leurs présents, ils se prosternent et t'adorent.

- Avec eux, Seigneur,

nous voulons t'offrir en présent notre propre vie.

Gloire et louange à toi, ô Christ, notre Seigneur !

Nous poursuivons la louange avec le cantique : 32-01 D'un cœur joyeux...

Prière

Seigneur, en ce jour de Noël, nous venons vers toi pour t'offrir notre vie.

Aide-nous de ne rien te cacher, de ne rien te refuser

-bref silence-

– oui, prends tout, Seigneur, ne nous laisse pas seuls avec nos misères.

Notre vie est un ensemble d'ombres et de lumière.

Viens habiter notre cœur, viens alléger ce qui nous pèse,

Purifie-nous de notre offense.

Aide-nous à t'accueillir, toi la lumière de nos cœurs.

Nous chantons le cantique : Alléluia 63-42 Seigneur aie pitié de nous (AEC 811, NCTC 360)

(seul chant pour lequel on reste assis)

Annonce du pardon

Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
Ne nous rend pas selon nos offenses –
Il réclame notre vie à la tombe
Il nous couronne d'amour et de tendresse. (tiré du Ps 103)

Dieu notre Père, toi qui a mis au cœur de la Bible la conviction de ta bonté,
Affermis en nous la confiance en ta miséricorde fidèle :
En Christ, Dieu a réconcilié le monde avec lui-même.
Dieu nous pardonne nos offenses et nous conduit en nouveauté de vie. Amen.

Nous chantons notre joie et notre reconnaissance avec le cantique Alléluia 32-11, 1.2 Nuit lumineuse (AEC 364, NCTC 158 Sur tout les peuples dans la nuit)

Prière avant la lecture des Écritures

Père, Ta Parole est pour nous ferment du Royaume et germe d'espérance.
Que par ton Esprit nous la recevions avec simplicité et avec joie.
Que cette Parole nous fasse porter les fruits que tu attends. Amen

Lectures

Ésaïe 52, v. 7 à 10 – *si ce texte n'a pas été lu comme prière de louange*

Hébreux 1, v. 1 à 6 *Après avoir autrefois...*

Nous chantons le cantique : 32-27 Les anges dans nos campagnes

Matthieu 1, v. 1 à 25 *généalogie : voir notes pour organiser la lecture*

Confession de foi – à dire ensemble de préférence, Symbole des Apôtres dans le dos du recueil, ou Symbole de Nicée-Constantinople Alléluia 64-69.

Offrande

Noël est pour beaucoup la fête des cadeaux – en souvenir des riches offrandes des mages,

en souvenir des petites attentions des bergers,

en souvenir du cadeau inestimable de la présence de Dieu en Jésus.

Que le moment d'offrande soit pour chacun

une manière

de se donner un peu plus à Jésus Christ,

de confesser son appartenance à l'Église

et de participer

à la mission des bergers et des anges :

annoncer au monde la bonne nouvelle.

L'offrande est recueillie et déposée devant la table de communion.

Seigneur, nous te disons merci de nous avoir donné l'occasion

de montrer notre attachement à toi.

Nous te confions ceux et celles qui auront charge à utiliser ces dons :

inspire les et donne leur ta sagesse. Amen.

Nous chantons le cantique 32-14, 1.2 Oh quel éclat... (nous chanterons la strophe 3 tout à l'heure, mettre le ruban pour ne pas perdre la page) (NCTC 183, 1.2)

Préface de la Cène

Oui, vraiment, il est juste et bon

de te dire notre louange, Dieu de miséricorde,

Ici et maintenant, toujours et partout,

Car dans ta bonté, tu t'es abaissé jusqu'à nous.
Tu t'es penché sur ton humble servante,
Tu disperses les superbes et tu élèves les humbles.
Tu as fait pour nous de grandes choses
Dans la naissance de l'Enfant appelé « Sauveur du monde »
Et aussi « Dieu avec nous ».
Fils de son peuple, Fils de Dieu, frère premier né de toute l'humanité.
Nous chantons l'Aurore qui s'élève sur le monde
Il chassera les ténèbres : lui, le soleil du monde nouveau

C'est pourquoi, avec les anges
et avec les chrétiens de tous les temps
nous proclamons ta gloire en chantant.

chant d'un sanctus : par exemple Alléluia 62-43 ou 63-46, choisir une version connue par l'assemblée de préférence

Rappel de l'Institution – selon 1Cor 11, 23, puis Mathieu 26,20.26-29

Le rappel s'adresse à l'assemblée, ce n'est pas une prière. L'attitude corporelle ici ne sera donc pas la même que pour la Préface et pour la prière de la Cène. Ce n'est pas non plus le moment de rompre le pain, cela se fait après l'invitation.

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré
Il se mit à table avec ses douze disciples.
Pendant le repas, il prit du pain
et, après avoir rendu grâces,
Il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. »
Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces,
il la leur donna en disant :
« Buvez-en tous, car ceci est mon sang,
le sang de l'Alliance qui est répandu pour la multitude,

pour le pardon des péchés.

Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne

Jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,

Avec vous, dans le Royaume de mon Père. »

Prière de la Cène

Notre Dieu, toi qui nous rassembles

et nous invites à nous réjouir de la venue de ton Fils,

envoie ici ton Esprit Saint,

pour qu'il accomplisse au-dedans de nous ce que ce pain et ce vin figurent au dehors :

Que toute notre vie soit nourrie par Jésus Christ notre Sauveur.

Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde.

Nous chantons au cantique 32-14 Oh quel éclat..., la 3^{ème} strophe Tu fais vers nous les premiers pas (NCTC 183, 3)

Unis au Christ et en communion avec ceux qui,

au long des âges et à travers le monde, ont mis leur confiance en lui, nous prions :

« Notre Père qui es aux cieux... »

(texte complet dans le dos du recueil Arc en Ciel comme Alléluia, ça peut être utile de l'indiquer, par exemple pour les enfants et les nouveaux, s'il y en a)

Invitation

« Voici, dit le Seigneur, je me tiens à la porte et je frappe.

Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte,

j'entrerai chez lui, je prendrai la Cène avec lui, et lui avec moi. » *Apocalypse 3, 20.*

Venez, car tout est prêt.

Fraction - élévation

Le pain que nous rompons

est communion au corps du Christ. *(rompre le pain et le montrer pendant qu'on dit la phrase)*

La coupe de bénédiction

pour laquelle nous rendons grâce

est communion au sang du Christ. *(élever la coupe et la montrer à l'assemblée)*

Nous chantons / prions :

Christ, Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde,

Oh prends pitié de nous. Christ Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde,

Accorde-nous ta paix. Amen - (AEC 875, NCTC 387, Alléluia 63-33)

(D'un recueil à l'autre, les variations peuvent déconcerter – choisir une version bien connue pour ne pas nuire au recueillement. Si rien n'est bien connu, on peut dire les paroles au lieu de les chanter. Il n'y pas d'unanimité dans notre Église réformée sur l'opportunité d'utiliser cette très ancienne prière dite « de fraction ». Je la propose parce qu'elle s'adresse à Jésus Christ le Vivant et met le partage du pain et du vin en une bonne perspective : c'est la communion à un Vivant et non pas à un cadavre.)

Communion. Il est souhaitable d'accompagner le pain et le vin d'une parole, par exemple :

Le pain de vie – la coupe du salut

Action de grâces

Dieu trois fois Saint,

Nous te louons et nous te célébrons,

Car tu nous as donné part au repas de ta grâce.

Que toujours l'Église soit un lieu où ceux qui te cherchent

Abreuvent leur soif et apaisent leur faim. Amen

Je vous invite à retrouver vos places.

Annonces

Intercession :

Seigneur Dieu, en ton Fils Jésus Christ tu t'es rendu proche de nous.

Donne-nous de discerner encore aujourd'hui ta présence parmi nous.

Nous te confions les malades et ceux qui les soignent,
en particulier ceux et celles qui auraient aimé être parmi nous aujourd'hui.
Nous te confions les prisonniers et leurs gardiens.
Nous te confions ceux et celles que les contraintes de leur travail
obligent à être loin des leurs en ces jours de fête.
Nous te prions pour ceux dont les horaires de travail pèsent sur leur vie familiale,
leur vie sociale et leur vie en Église, ainsi que pour leurs employeurs.
Nous te prions pour ceux qui vivent en marge de la société.
Qu'en ton Fils tous puissent trouver un sens à leur vie.

Nous te rendons grâce pour la fête de Noël.
Nous te rendons grâce pour nos frères et sœurs en humanité.
A travers les joies et les déceptions de notre vie,
à travers les deuils et les recommencements, tu restes avec nous et tu nous accompagnes.
Loué sois-tu qui es un Dieu à nul autre pareil. Amen

Nous chantons le cantique : 32-29 Il est né le divin enfant...

Bénédictio

Que le Dieu de la paix vous donne lui-même sa paix,
en tout temps et de toute manière.
Allez dans la joie de Noël !

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr